



mon chant d'extase

Mise en scène Christine Gabard
Compagnie Les paKerettes

Création inspirée des oeuvres de:
Alexandra David-Néel
Marina Tsvetaeva
Emma Goldman

Mon chant d'extase

Création inspirée des œuvres et des vies d'Alexandra David Néel, d'Emma Goldman et de Marina Tsvetaieva.

L'histoire :

Un chœur de quatre femmes sauvages incarne la nécessité de trancher les limites qu'on leur impose pour devenir elles-mêmes.

Au gré de leurs aspirations elles suivent les pas de l'aventurière, empruntent les mots de la poétesse ou bien se drapent de l'énergie de la militante. Elles cheminent, se hasardent, expérimentent, imitent. Leur fil conducteur est le mouvement du corps, de la pensée, du verbe. Elles disent le souffle vital et furieux qui anime chacun de nous.

Les textes sont extraits de :

- *L'épopée d'une anarchiste*, d'E. Goldman.

- *Pour la vie, Voyage d'une parisienne à Lhassa et de Journal de voyage, lettres à son mari*, d'A. David Néel.

- *Oeuvres poétiques et Le cahier rouge* de M. Tsvetaieva

Et aussi quelques citations de V. Woolf (in *Les vagues et Mrs Dalloway*) et un extrait de *Clown* d'H. Michaux

Ce spectacle est un hommage à toutes les femmes qui ont jalonné ma route, m'ont nourrie, construite parfois sauvée. Elles m'ont fait naître à moi-même par leurs œuvres, leurs mots, leur voix, leur vie, leur force...

Un hommage à toutes les femmes brimées, bâillonnées, matraquées, emprisonnées, violées ou tuées dans le ventre de leur mère parce qu'elles sont femmes.

Christine Gabard

La Méthode Feldenkrais:

La direction d'acteur s'appuie sur un travail spécifique du corps basé sur la Méthode Feldenkrais. Cette approche corporelle globale de la personne élargit et approfondit l'image de soi. Elle vise à nous faire prendre conscience de notre corps par le mouvement pour l'habiter le mieux possible, pour mieux tirer parti de notre potentiel. Elle permet d'acquérir plus de présence à soi-même et conduit à trouver une image de soi dynamique.

Il s'agit pour moi, metteur en scène, d'établir avec les comédiennes un dialogue profond, d'obtenir une bascule du champ d'attention vers le corps et son ressenti. Laisser advenir une qualité de présence. Trouver le chemin vers ces moments où elles lâchent tout, où elles ressentent, où elles transmettent simplement la joie d'être. C'est un moment de conscience étendue et d'extrême présence au monde. Cela donne une extraordinaire sensation de liberté, de légèreté et de force qui se communique. Il s'agit de contacter son propre espace de liberté ancré dans celui des auteurs pour inviter le spectateur à en faire de même.

Se rendre disponible à l'intelligence du corps qui nous met en mouvement, étirer les limites de notre intuition et de notre imagination, accroître l'éventail de notre expression corporelle et émotionnelle pour toucher cet état intérieur d'extase, d'où jaillit la grâce du vivant.

Mercredi 29 janvier 2014

« **Mon chant d'extase** »,

par Les Pakerettes , Théâtre Massenet à Lille

Femmes puissance 3

Par Sarah Elghazi- Les Trois Coups.com

La compagnie lilloise Les Pakerettes livre avec « Mon chant d'extase » une ode à la liberté et à l'amour des mots et des corps. À travers les trajectoires littéraires et humaines de trois femmes, figures d'une libération individuelle et collective – Emma Goldman, Marina Tsvetaïeva et Alexandra David-Néel – et une mise en scène sensible et organique, on voyage à travers la vie, l'engagement et l'aventure.



© GUILLAUME THEYS

La vie fut loin d'être toujours tendre avec elles. Mais la beauté farouche, l'engagement profond qui sourd de *Mon chant d'extase* est fondamentalement lié au choix des textes de ces auteurs : tous expriment la joie, tous ces moments de joie intense lorsqu'un sentiment de libération, le soulagement de s'être trouvée, la légitimité de leurs rêves, envahit ces femmes des pieds à la tête. Le « chant d'extase », selon la belle parole de Marina Tsvetaïeva, est alors repris par toutes.

Ce qui les réunit, c'est une soif commune de trancher les limites qu'on leur impose : rejeter le dogmatisme de la langue maternelle, les frontières du pays connu, la prison de l'État et du capitalisme... et surtout danser, danser, « sinon nous sommes perdus », disait Pina Bausch, « sinon je ne veux pas faire partie de votre révolution », écrivait Emma Goldman. La prise d'élan, le départ et le voyage, l'arrachement à la terre d'origine pour se lancer vers de nouveaux horizons, c'est ce qu'expriment d'une seule voix l'aventurière, la poétesse et la militante. Trois révolutionnaires dans ce mouvement d'oser être soi, en face des autres et surtout de soi-même, à une époque où, passé et présent se mêlant, la voix des femmes a encore bien du mal à se faire entendre...

La scénographie, le jeu, l'énergie du spectacle, tout reprend cette idée d'envol. Sur la terre nourricière éparpillée ou rassembleuse – belle idée de mise en scène – qui forme le sol foulé par les comédiennes, se mêlent les idées, les peuples et les époques, pour un espoir commun qui s'incarne dans un chœur de trois femmes. Tout cela, ces efforts et cette nécessité vécue par trois flammes nées d'un seul brasier, s'incarne dans les mouvements tour à tour puissants, subtils ou spontanés, dans les voix et les corps d'un trio de comédiennes qui porte à bout de bras le spectacle, accompagné et porté par la présence bienveillante de l'accordéon de Laure Chailloux.

Rares sont ces spectacles où forme et fond se conjuguent. Et même si certains passages sont encore fragiles, *Mon chant d'extase* porte en germe des réserves de bonheur, de courage, d'exemplarité, d'humour et de créativité, bien loin de l'image figée et dogmatique que l'on donne trop souvent de ces auteurs. Et l'euphorie perdure bien après que les lumières se sont rallumées. ¶

Sarah Elghazi

L'équipe

Mise en scène/scénographie :	Christine Gabard, assistée de Muriel Henry pour l'écriture
Comédiennes :	Amadine Traisnel/Theys, Cindy Badaut et Marion Zaboïtzeff
Création musicale et interprétation :	Laure Chailloux
Création costumes :	Manue Piat, création et réalisation « en un morceau » selon la méthode de Geneviève Sevin-Doering
Création lumière :	Marie Annick Boutry
Régie :	Marie Annick Boutry et Caroline Carliez en alternance
Création affiche et images :	Ludovique Tollitte
Photographies :	Guillaume Theys
Production :	Stéphanie Bonvarlet
Stagiaire diffusion :	Anaïs Trintinella
Vidéo :	Crépel Matthias

Remerciements pour leurs regards éclairés à Irma Omerzo et Jeanine Baude.

Partenaires : Le Conseil Général du Nord, la Mairie de Lille, la Mairie de Villeneuve d'Ascq, La Maison Folie de Moulins, La Ferme d'en Haut, La Ville de Solesmes, Le théâtre de La Verrière, Le Théâtre Massenet, La Condition Publique.

Les auteurs :

Emma Goldman (1869- 1940) : "Si on ne peut pas danser dans votre révolution, je ne viens pas."

Elle symbolise aux yeux des contestataires américains la lutte pour toutes les libertés. Elle croyait que l'amour de l'humanité n'exclut pas l'amour passionné des hommes, que la fidélité des sentiments n'exclut pas la diversité des passions, qu'on peut refuser la maternité sans cesser d'être une femme. Née à Saint-Petersbourg où elle fut ouvrière, elle émigre en Amérique à la fin de son adolescence. Discours enflammés à la tribune, lutte pour la contraception, appels à la grève et agitations diverses, lui font connaître à elle et à son compagnon, Alexandre Berkman, la prison. Expulsée vers son pays d'origine, au moment de la révolution bolchévique, elle ne tarde pas à s'indigner du caractère dictatorial et répressif du régime. Ils quittent le pays, résident en Allemagne, en Suède et en France où Alexandre meurt en 1936. Elle jette alors ses forces dans le soutien aux républicains espagnols. La guerre perdue, elle repart au Canada où elle mène la lutte pour la libération de camarades emprisonnés. Elle meurt le 17 février 1940. Elle est enterrée dans le cimetière de Waldheim (Chicago) près des ouvriers de Haymarket.

Marina Tsvetaïeva (1892-1941) : "J'ai soif de toutes les routes."

Elle est considérée aujourd'hui comme l'un des plus grands poètes de langue russe du XX^{ème} siècle. Publiée dès l'adolescence, elle est introduite dans les cercles littéraires les plus en vue, et noue de fortes relations d'amitié avec les grands noms de la littérature russe. Mariée à Serge Efron, un officier « blanc », elle est contrainte à l'exil (Berlin, Prague, Paris...) où, pendant 17 ans, avec sa fille Ariane et son fils Mour, elle connaît le succès, mais aussi la misère. Ses amours et ses tumultueuses amitiés amoureuses -de Pasternak à Rilke- ne l'empêcheront pas de rentrer en URSS, où son mari, qui a changé de camp et embrassé la cause de la révolution, est bientôt arrêté puis condamné, tandis que sa fille est envoyée au goulag. En butte permanente aux autorités soviétiques, Marina décide de se donner la mort en août 1941.

Alexandra David Néel (1868-1969) : "L'obéissance, c'est la mort."

Orientaliste, tibétologue, chanteuse d'opéra, féministe, journaliste, écrivaine et exploratrice de nationalité française et belge. Ses traits de caractère, sa volonté, son énergie, son audace, son courage, sa lucidité, lui permettent d'accomplir un exploit hors du commun. Elle fut la première femme occidentale à pénétrer à Lhassa en février 1924, la capitale alors interdite du Tibet. Cette marche clandestine de plus de 2 000 Km fut effectuée à la manière d'une mendiante tibétaine.



Fiche technique du spectacle

Plateau

Dimension : 6m x 6m avec coulisses au minimum. Couloir de 1m tout autour du tapis de jeu.

Noir salle. Sol PVC noir ou peint en noir. 3 plans de pendrillons à l'italienne. 2 frises.

1 fond de scène en velours noir

Décor

Une sous couche 6m x 6m. Un tissu de 6m x 6m sur lequel sont versés 5 sacs de 20 litres de terreau (amener par la Compagnie)

Prévoir 25 m de scotch noir mat pour la toile en fonction de la matière de la scène. Nous amenons le scotch pour la sous couche. Prévoir des balais, ramasse poussière, et pelles pour la remise en sac du terreau.

Lumières

Un jeu d'orgue a mémoires de type presto ou MA lighting avec submaster et minimum 24 circuits et 2 préparations. Un écran de jeu d'orgue pour presto. Un éclairage adapte pour régie lumière.

1 découpes 613 sx + porte gobo ; 2 découpes 614 sx ; 3 pars 64 lampes CP 60 ; 23 pc 1 kW ; 6 pars 64 lampes CP 62 ; 2 platines de sol ; 2 horiziodes ou éclairage de salle graduable

Son

Une console son ; 2 HP façade ; 1 reverb ; 1 égaliseur ; 1 retour scène ; 2 micros chant type SM 58 ;

1 câble jack /canon 10 mètres ; Câble micros ; Câbles HP et retour en conséquence ; 2 pieds de micro ; 1 DI avec câblage.

Montage

1 pré-montage lumière et son est souhaitable

Loges

Loges pour 4 personnes avec eau, catering, douches et serviettes de toilettes. En cas de représentations multiples prévoir une personne pour ouverture de salle 2 heures avant le début du spectacle

Mise spectacle et échauffement comédiennes : 1 heure

Démontage

Prévoir une personne 2 heures après le spectacle pour démontage et chargement

Pour toute question technique contacter

Marie Boutry : 06 64 21 90 87

Transport

6 personnes au départ de Lille (voiture ou train)

Location d'un camion pour le décor, au départ de Lille (12m³).

Repas & Hébergement

Prévoir les repas et l'hébergement pour 5 à 6 personnes

(3 comédiennes, 1 musicienne, 1 régisseur, 1 metteur en scène)

Droits d'auteurs et droits voisins

À la charge de l'Organisateur

Prix de cession

2 500 € HT pour 1 représentation isolée

4 800 € HT pour 2 représentations (soit 2 400 € HT la représentation)

7 050 € HT pour 3 représentations (soit 2 350 € HT la représentation)

9 200 € HT pour 4 représentations (soit 2 300 € HT la représentation)

Possibilité de devis pour plusieurs représentations sur une même journée

Actions culturelles autour du spectacle

Plusieurs actions de sensibilisation avec différents publics (lycéens, publics en difficultés, seniors...)

sont possibles autour du spectacle :

- Autour du contenu, des différents thèmes abordés : la liberté, les droits des femmes, la difficulté d'être soi...ou bien sur les auteurs.
- Autour de la forme : Sensibilisation à la Méthode Feldenkrais

Sous forme d'ateliers de 1h à 3h ou bien de stage de 2 à 5 jours.

En fonction des actions envisagées des devis précis vous seront proposés sur la base du tarif horaire de 50€/h.



La compagnie Les Pakerettes s'intéresse depuis sa création en 1999 aux expériences théâtrales extraordinaires. Elle propose des actions artistiques : spectacles, expositions, déambulations, lectures, interventions impromptues... Ces pratiques sont des passages à l'acte, des outils pour s'emparer du monde plutôt que de le contempler.

Prendre la rue ou la scène, s'adresser aux jeunes spectateurs ou aux adultes, en théâtre, en arts plastiques ou toutes disciplines mêlées, c'est à chaque fois pour nous créer et construire un espace de parole et de décision pour agir et remodeler le monde.

Les artistes qui composent chaque équipe de création se nourrissent des contradictions du monde et vivent les pratiques artistiques comme des révélateurs (des filtres) qui offrent l'espace d'expression indispensable à une approche sensible de notre environnement quotidien.

La démarche entreprise par la compagnie est essentiellement orientée sur la relation entre le spectacle et le spectateur. Chacun des projets participe de notre recherche d'une adresse particulière, d'un axe spécifique permettant de mettre en relation un propos artistique et une réalité quotidienne. Il s'agit chaque fois d'aller à la rencontre du public, de toucher un public qui ne va pas au théâtre (ou dans les galeries d'art), qui ne sait pas que l'art parle de lui, de nous, de la vie.

Contact : Christine Gabard

12/38 rue d'Avesnes – 59000 Lille

lespakerettes@yahoo.fr – 06 98 14 69 03

Projets antérieurs :

- T'as dit quoi ? (2012) : Création sur le thème de la violence entre adolescents. Deux recruteuses déjantées font passer des tests aux élèves de collège pour savoir s'ils feraient de bons supporters sportifs. Spectacle interactif.
- Les Prouesses de Madame Angèle (2010) : Spectacle pour jeune public. L'installation difficile de 2 « acrobates » pour un numéro d'équilibriste à 10 cm du sol. Inspiré par le travail de Robert Filliou.
- Par une nuit sans lune (2011) : constitué de poèmes en prose de Blaise Cendrars tirés de : La légende de Novgorode, Le Panama ou les aventures de mes sept oncles, Documentaires, et Feuilles de route. Ce choix est motivé par le travail palpitant qu'implique l'écriture de Blaise Cendrars et la nature du texte : poème en prose relatant des récits de voyages réels ou imaginaires. Avec la participation d'un groupe d'habitants.
- De bon matin (2010) : Création traitant de la valorisation du travail réalisé à partir d'interviews de chômeurs long durée en réinsertion. Il est composé de quatre scénettes : Vers la maçonnerie et au delà!, Rencontre sur un banc, Comment tailler une haie ? et Le ménage vite fait bien fait.
- Les étoiles ne meurent jamais (2009) : Spectacle cabaret avec jeux de mots et jeux de langage (R. Devos, P. Dac, B. Lapointe, R. Queneau) mélangeant professionnels et amateurs.
- C'est mieux dehors ! (2008) : résidence de 6 mois dans le quartier de Pont de Bois à Villeneuve d'Ascq avec participation des habitants aux créations de :
 - + Promenade de la Ville au Jardin : Visite guidée et déjantée du quartier.
 - + Des mots à Déguster : Repas littéraires avec E. Rostand, A. Allais, A. Jarry, B. Lapointe...
 - + Chuchotis chuchota : Invitation à revisiter les 5 sens. Spectacle sans texte.
 - + et à la reprise de La soupe à la Grimace.
 - + Création de Gourmandises, spectacle déambulatoire, qui conjugue la gourmandise et la sensualité, textes de L. Martin, F. Vargas, J.P. Manchette...
- Petites histoires autour d'une table (2006/2007) : Création de La Soupe à la Grimace à partir du travail plastique de Ludovique Tollitte : repas de famille mouvementé !
- Mexique Intégral (2004) : Textes de P.I.Taïbo Dos, O. Paz et C. Fuentes. Le pays vu par ses écrivains.
- Un certain Regard (2003) : création de + Noémie la Curieuse, spectacle pour enfant, à partir du texte de R. Jacquard « L'éloge de la différence »,
 - +Insomnie, paroles de femmes algériennes : à partir de témoignages de femmes vivant en Algérie dans les années 90,
 - + et de Dérision finale et autres tracas, cabaret déjanté sur la nécessité de créer, textes de A. Allais, R. Chechetto, J. Salomé, N. Sarraute...
- Moulins à paroles (2002) d'Alan Bennett : Trois femmes nous confient leur difficulté d'exister dans un monde qui ne semble pas fait pour elles.
- Inventaires (2000) de P. Minyana : Trois femmes nous racontent leurs petites histoires autour d'un objet et revisitent avec nous les grands moments du XX siècle